

Autorité et pertinence prophétiques



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Ex 4:10-16; Lc 8:22-25; Jn 3:1-10; Ac 16:25-34; 1 Co 5:1-5; Lc 7:28.*

Verset à mémoriser: « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur » (*He 4:12, LSG*).

Le 9 novembre 1989, la déclaration de Günter Schabowski à la télévision en direct, en Allemagne de l'Est communiste, mit en marche la chute du mur de Berlin. S'exprimant en tant que porte-parole de la presse est-allemande, Schabowski se trompa dans une déclaration lors de la conférence de presse télévisée. Au lieu d'annoncer que les Allemands de l'Est pourraient être autorisés à visiter l'Europe occidentale après la procédure longue et difficile d'obtention des visas appropriés, il déclara simplement que les Allemands de l'Est seraient autorisés à se rendre en Europe occidentale. Lorsqu'un journaliste lui demanda quand ce changement de politique entrerait en vigueur, Schabowski répondit: « Autant que je sache, cela entre en vigueur... immédiatement, sans délai. » En quelques minutes, des foules affluèrent vers les postes-frontières, exigeant qu'on les laisse passer, puisque le gouvernement l'avait annoncé.

On a souvent délégué à des personnes l'autorité de parler au nom d'une entreprise, ou même d'un pays. Mais qu'en est-il de ceux qui parlent au nom de Dieu? Cette semaine, nous examinerons quelle autorité possèdent les prophètes bibliques et quelle autorité, s'il y en a une, détiennent les prophètes qui n'ont jamais écrit de livre de la Bible, tels que Nathan le prophète, Jean-Baptiste et, bien sûr, Ellen G. White.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 5 décembre.

Médiatiser l'autorité de Dieu

Avant de donner à quelqu'un la permission de parler en votre nom, ne seriez-vous pas à choisir une personne digne de confiance? Il serait important qu'elle connaisse votre position et l'exprime fidèlement.

Lisez Exode 2:11-15 et Exode 3:1-3, 10-13. Comment le temps que Moïse passa comme berger le prépara-t-il à devenir le porte-parole de Dieu?.

Moïse avait passé les quarante premières années de sa vie à recevoir la meilleure éducation que l'Égypte pouvait offrir, mais cela ne le prépara pas à devenir le messager de Dieu. Il dut passer les quarante années suivantes dans le désert comme berger, loin des distractions du monde. À bien des égards, il dut désapprendre une grande partie de ce qu'il avait appris en tant que prince. Avant de pouvoir coopérer à la libération d'Israël, Moïse devait apprendre à connaître le Dieu au nom duquel il parlerait.

Lisez Exode 4:10-16. Que pouvons-nous apprendre de cet échange entre Dieu et Moïse au sujet de la manière dont les prophètes sont appelés et de la façon dont ils accomplissent leur tâche?

Il fut demandé à Moïse de jouer le rôle de Dieu, Aaron assumant celui de porte-parole de Moïse (*Ex 4:16; voir aussi Ex 7:1*). Comme Il le fit avec Moïse et Aaron, Dieu aide Ses prophètes à trouver la meilleure manière de transmettre le message qu'Il leur confie.

Moïse savait qu'il avait déjà échoué. Il se souvenait de sa dernière rencontre avec ses compatriotes israélites, lorsque son autorité avait été contestée (*Ex 2:14*). Dieu comprenait l'appréhension de Moïse. Il traita patiemment ses craintes. Tout motif d'excuse avait été ôté, mais, malgré cela, Moïse résista à l'appel. Ses peurs se transformèrent en incrédulité. Par sa réticence, il remettait en question la capacité de Dieu à se servir de lui. C'est alors que Dieu donna un ordre catégorique pour mettre en mouvement le prophète hésitant (*Ex 3:14-17*).

Vous n'êtes peut-être pas prophète, mais à quoi Dieu vous a-t-Il appelé à Son service au cours de votre vie? Quelle est la meilleure manière de vous préparer à cet appel?

L'autorité de Jésus

Quel était le fondement de l'autorité de Jésus? Quelle en était la preuve? Voir Mt 21:23-27 et Jn 17:2.

Pendant que Jésus enseignait, les prêtres vinrent à Lui et exigèrent de savoir qui Lui avait donné l'autorité d'exercer ce ministère. Après tout, Jésus n'avait pas fréquenté les écoles locales ni reçu de formation dans les écoles traditionnelles des rabbins. Au lieu de répondre directement à leurs questions, Jésus indiqua la réponse en interrogeant Ses interlocuteurs sur l'autorité indiscutable manifestée par Jean-Baptiste. En refusant de répondre, ils nièrent la puissance de Dieu qui avait couronné le ministère de Jean et rejetèrent l'autorité de Jésus qui, comme Jean, était aussi envoyé de Dieu.

Que nous apprennent également les versets suivants au sujet de l'autorité de Jésus? Mt 7:28, 29; Mc 1:21-27; Lc 8:22-25; Lc 9:1; Jn 5:25-27; et Jn 7:38.

Toute autorité appartient à Jésus en tant que Créateur de l'humanité (*Jn 1:3*) et Sauveur (*Rm 3:24*). Il est la Parole de Dieu. L'autorité divine que Jésus possédait durant Sa vie et Son ministère terrestres ne pouvait être imitée ni produite par personne. Son enseignement étonnait les auditeurs parce qu'Il parlait comme ayant autorité (*Mt 7:29*).

Tous les Évangiles rapportent cette autorité prophétique surnaturelle de Jésus. Jésus pardonnait les péchés (*Mc 2:10, 11*), chassait les démons (*Mc 3:15*) et connaissait les pensées des hommes (*Jn 2:24, 25*). Il ressuscita les morts et offrit la vie éternelle (*Jn 10:28*). Sur la terre, en tant que notre Rédempteur, Jésus exerçait l'autorité qui Lui était donnée par Dieu le Père (*Jn 17:2*), et Il dépendait constamment du Père et coopérait avec Lui (*Jn 5:19*), se référant souvent aux Écritures qui, affirmait-Il, rendaient témoignage de Lui. Jésus possédait également une autorité absolue et pouvait déléguer cette autorité à Ses disciples (*Mc 6:7*). En tant que Parole de Dieu, Son témoignage parvenait aussi aux prophètes par lesquels Il parlait (*Ap 19:10*).

Malgré toutes les preuves que Jésus donna, certains Le rejetèrent. Comment pouvons-nous veiller à ne pas tomber dans le même piège de l'incrédulité, compte tenu de toutes les raisons que nous avons de croire?

L'autorité biblique

La Bible est le produit d'une révélation prophétique et inspirée venant de Dieu. Elle répond aux grandes questions de la vie et constitue le moyen unique par lequel Dieu Se révèle à l'humanité. Par les Écritures, nous apprenons le sens de l'existence humaine, le caractère et la volonté de Dieu, ainsi que le dessein de Dieu pour nos vies. La Bible est la norme suprême de la vérité, l'autorité selon laquelle nous devons faire nos choix de vie. Elle est le fondement de la vision chrétienne du monde et la base de toute vérité révélée. Elle est la règle de foi et de conduite du chrétien.

Nous pouvons soit accepter, soit rejeter la Parole de Dieu, et il n'est pas nécessaire d'aller jusqu'à brûler nos Bibles, comme le fit le roi Jojakim (*voir Jr 36:22-27*), pour la rejeter. L'ignorer, même tout en professant y croire, peut être tout aussi problématique. Lorsque nous découvrons et acceptons la Parole de Dieu, nous pouvons, comme le roi Josias, être transformés et conduire d'autres à Dieu (*voir 2 R 22:10-13*).

Aujourd'hui, on aborde souvent l'Écriture en cherchant ses défauts ou en la tournant en ridicule. Certains considèrent la Bible comme dépassée par rapport aux mœurs contemporaines (elle l'est généralement, et elle devrait l'être). Beaucoup la dénigrent parce qu'elle contredit les tendances « scientifiques » ou culturelles.

Dans le christianisme, la Bible est parfois utilisée uniquement pour soutenir une position théologique particulière plutôt que comme un moyen de croissance spirituelle personnelle et de réforme. D'autres interprètent la Bible de telle sorte qu'on lui nie toute autorité historique ou pratique sur notre vie quotidienne.

L'une des manières les plus faciles, et peut-être les plus courantes, de rejeter l'autorité biblique consiste à ignorer la Bible et à ne pas prendre le temps de la lire puis d'appliquer l'Écriture à notre vie.

Quel effet la Parole prononcée de Dieu produit-elle dans les situations suivantes? Voir Jr 38:1-4; Jn 3:1-10; et Ac 16:25-34.

Dans l'Antiquité, le matériel d'écriture était rare et coûteux. De plus, beaucoup de personnes ne savaient pas lire; ainsi, la Parole de Dieu proclamée oralement par Ses prophètes était essentielle.

Sous la puissance du Saint-Esprit, la Parole de Dieu, qu'elle soit prononcée ou écrite, peut pénétrer le cœur pour révéler le péché et apporter réforme et restauration. La Parole nous appelle à la repentance et à l'obéissance (*Ac 5:29; voir aussi He 4:12*). Et c'est souvent pour cette raison que beaucoup de personnes, qui devraient savoir mieux, la rejettent. Elles n'aiment pas ses exigences sur leur vie.

Autorité organisationnelle

Osée 12:13 déclare clairement que « Par un prophète l'Éternel fit monter Israël hors d'Égypte, et par un prophète Israël fut gardé » (*LSG*). La protection et la direction du peuple de Dieu constituaient une partie formatrice et essentielle du ministère des prophètes bibliques.

Si nous lisons des textes tels que Jg 4:4-8, 2 Ch 20:14-17, Ex 12:1-3 et Dt 1:9-16, nous pouvons constater que les prophètes étaient déterminants pour révéler la stratégie de direction de Dieu pour Son peuple. En temps de guerre et de crise, les prophètes étaient les instruments par lesquels Dieu offrait orientation, encouragement et espérance à Son peuple et à ses dirigeants, comme Il le fit par Jehaziel et Déborah. Les prophètes donnaient également des instructions concernant les fêtes et le culte (*Ex 12:1-3*). À d'autres moments, Dieu s'adressait aux prophètes au sujet de l'administration de la nation. En somme, aucun domaine de la vie israélite n'échappait à la direction et à la conduite de Dieu par l'intermédiaire de Ses messagers choisis.

Quels sont certains domaines précis dans lesquels le don prophétique a aidé à l'organisation et à la direction de l'Église chrétienne primitive? Lisez Ac 6:1-7, 1 Co 5:1-5, 1 Co 7:10-16 et Tt 1:5.

Imaginez commencer une nouvelle organisation sans manuel de fonctionnement ni dirigeant visible. Une telle organisation rencontrerait sûrement de graves difficultés. Dans un certain sens, telle était la situation de l'Église chrétienne primitive. Jésus était monté au ciel et n'était plus avec Ses disciples. Ils avaient reçu de Lui une directive claire: « Allez par tout le monde, et prêchez » (*Mc 16:15*). Bien que les douze apôtres aient été choisis, il n'existait pas de structure organisationnelle claire pour les aider à débiter.

L'Église primitive fut confrontée à de nombreux défis: l'organisation de l'Église, la mise en place d'une structure missionnaire, ainsi que la nécessité d'identifier et de condamner l'hérésie et l'immoralité en son sein. D'une manière très réelle, le don prophétique opérant dans l'Église primitive joua un rôle décisif dans sa préservation et sa protection (*Ac 13:1, 2*). Il est en effet difficile d'imaginer comment l'Église primitive aurait pu même commencer sans l'aide du don prophétique pour l'organiser et la faire progresser dans la mission.

Certaines personnes semblent sceptiques à l'égard de la « religion organisée ». Malgré les défis, quels sont les avantages d'appartenir à une structure ecclésiale organisée? Que pouvez-vous donner et recevoir en faisant partie de quelque chose de bien plus grand que vous-même?

Prophètes canoniques et non canoniques

Lisez 1 Ch 29:29 et 2 Ch 9:29. Que remarquez-vous au sujet de certains des prophètes mentionnés dans ces deux passages?

Il y eut de nombreux prophètes tels que Nathan, Gad, Achija et Iddo qui étaient reconnus comme prophètes, mais dont les livres ne firent pas partie de la Bible.

Lisez 1 R 11:29-39 et Lc 7:28. Que nous enseignent ces textes au sujet de l'autorité des prophètes non canoniques?

Bien que nous ne sachions pas pourquoi Dieu a permis que les messages de certains prophètes soient inclus dans la Bible tandis que d'autres ont été laissés de côté, nous savons que les prophètes non canoniques qui ne furent pas inclus dans l'Écriture étaient tout autant inspirés par Dieu. La Bible enseigne que les dons spirituels, y compris le don de prophétie, se poursuivront jusqu'à la fin des temps. Elle annonce qu'il y aura des prophètes post-bibliques, non canoniques, « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous ... parvenions à l'unité de la foi » (*Ep 4:12, 13, LSG*), et qu'ils existeront « avant l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et terrible » (*Jl 2:31, LSG*).

Après que David eut commis l'adultère et le meurtre, Dieu envoya le prophète Nathan pour le reprendre (*2 S 12:7-14*). Bien que Nathan n'ait pas écrit de livre biblique, David ne remit pas en question son autorité, car l'autorité des écrits prophétiques repose sur leur inspiration, et non sur leur inclusion ou non dans le canon biblique. Néanmoins, tous les véritables prophètes non canoniques, particulièrement ceux apparus après l'époque biblique — et spécialement un prophète moderne tel qu'Ellen G. White — se considéraient soumis à l'autorité biblique. Leurs messages devaient être éprouvés par la Bible et ne remplacent pas la Bible comme source de foi et de doctrine.

Ellen G. White a écrit: « Le Seigneur désire que vous étudiiez vos Bibles. Il n'a donné aucune lumière supplémentaire pour prendre la place de Sa Parole. Cette lumière a pour but de ramener les esprits troublés à Sa Parole qui, si elle est mangée et digérée, est comme le sang vital de l'âme. » — *Messages choisis*, vol. 3, p. 29. Dans quelle mesure, en tant qu'Église, tenons-nous compte de ces paroles?

Parler avec autorité

Les prophètes nous parlent avec autorité et pertinence parce que Dieu les a choisis comme Ses messagers. Il existe des prophètes canoniques (ceux dont les écrits font partie de la Bible), des prophètes non canoniques (ceux qui n'ont pas écrit de livre inclus dans la Bible) et des prophètes post-bibliques, non canoniques (ceux qui apparaissent après l'époque du Nouveau Testament). Tous étaient également inspirés, et leurs messages portaient le sceau de l'autorité divine.

Ellen G. White appartient au groupe des prophètes post-bibliques, non canoniques. Pourtant, les adventistes du septième jour ne considèrent pas ses écrits comme un ajout à la Bible, ni comme étant égaux à celle-ci. Ses écrits demeurent toutefois pertinents et parlent avec autorité, comme elle l'a elle-même affirmé:

« Dans ces lettres que j'écris, dans les témoignages que je rends, je vous présente ce que le Seigneur m'a présenté. Je n'écris pas un seul article exprimant simplement mes propres idées. Ce sont les choses que Dieu m'a révélées en vision — les précieux rayons de lumière resplendissant du trône. » — *Messages choisis*, vol. 1, p. 29.

En harmonie avec la Bible, Ellen G. White souligne la réalité du péché et notre besoin de Jésus, seul espoir de la vie éternelle, offerte par grâce à tous ceux qui, par la foi, se l'approprient — un autre thème puissant de ses messages. À travers ses messages (ou plutôt les messages de Dieu par son intermédiaire), nous voyons le conflit entre le bien et le mal, commençant par la chute de Lucifer au ciel et se poursuivant jusqu'à la fin des temps, lorsque le péché et le mal, ainsi que Satan et ses anges déchus, seront pour toujours éliminés.

Les écrits d'Ellen G. White offrent un éclairage sur les principes bibliques dans le contexte des derniers temps. Elle parle, par exemple, du danger de l'union de l'Église et de l'État et de l'importance de la liberté religieuse; elle met en garde contre la décadence morale; elle exalte la loi de Dieu et son importance; et bien que notre compréhension, par exemple, de la « marque de la bête » ne soit certainement pas fondée sur ses écrits, ses paroles nous apportent néanmoins des éclaircissements précieux sur les événements finaux.

Elle insiste également sur l'application pratique de la vie chrétienne. Ses messages concernant la spiritualité, la santé, l'éducation, les relations familiales, l'éducation des enfants, la vie morale, et bien d'autres domaines, ont aidé beaucoup de personnes à transformer leur mode de vie et à expérimenter ainsi une meilleure existence à plusieurs niveaux.

Les écrits d'Ellen G. White ne figurent pas dans la Bible, mais Dieu s'est servi d'elle pour guider les croyants vivant dans les derniers jours de l'histoire de la terre. Ses écrits continuent de parler avec autorité et pertinence prophétiques.